

1

Enquête en place
Paris 1969

SAINT-LOUP-DE-NAUD

HISTORIQUE



D

A

Saint-Loup-de-Naud



HISTORIQUE

En 980 fut élevé un prieuré bénédictin, dépendant de Saint-Pierre-le-Vif de Sens. L'Église, qui est un des plus anciens et des plus précieux édifices romans de l'Île-de-France, fut commencée à la fin du XI^e siècle; elle attire l'attention des archéologues et des touristes, et malgré des remaniements plus ou moins heureux, elle a conservé le caractère de son époque, et ne manque pas d'être visitée par de très nombreux amateurs de vieilles pierres.

Elle fut construite en deux fois: le chœur, l'abside, et ses deux absidioles, le transept, surmonté d'un massif clocher carré à un seul étage, ajouré de quatre ouvertures sur chaque face, et les deux travées orientales de la nef avec leurs bas-côtés.

Vers 1170, le reste de la nef, avec ses deux travées et le célèbre portail furent bâtis grâce au Comte de Champagne (Henri le Libéral).

Le Monastère fut ravagé par les Anglais en 1432, puis par les protestants en 1567; il ne reste qu'un magnifique réfectoire à deux nefs du XIII^e siècle et une haute tour du XV^e siècle (on ne visite pas). — L'Église seule a été épargnée, même par la Révolution, et nous est parvenue dans un état de conservation remarquable pour son âge.

Au XVIII^e siècle, le Monastère existait encore: enfin la Révolution lui porta le dernier coup. Ainsi finit un établissement religieux, dont les reliques vénérées (fragment de la vraie Croix, morceau d'une dent de Saint-Nicolas et une relique de Saint-Georges) attiraient de nombreux pèlerins.

Près du village, se trouve la Fontaine de Saint-Loup (à 200 mètres dans les bois); prendre le sentier en face du poteau «Circuit Lumineux». Cette fontaine, aujourd'hui captée par la Ville de Paris, avait la vertu de guérir les fièvres des enfants. Au-dessus de cette fontaine toujours visible se trouve un rétable du XIII^e siècle rappelant quelques épisodes de la vie de Saint-Loup: 1^o Saint-Loup en prière, 2^o Saint-Loup guérissant un possédé, 3^o Saint-Loup accordant au Roi Clotaire son pardon.

VISITE

LE PORCHE.

Le portail date de 1170. Grâce à son porche qui le protégea, il offre les sculptures les mieux conservées, peut-être, qui nous restent de la statuaire française du XII^e siècle.

Au trumeau, une admirable statue de Saint-Loup se détache sous un chapiteau qui figure un miracle: pendant que le Saint célèbre la messe, une pierre précieuse tombe dans son calice. — Sur le tympan, gravitant autour du Christ, les 4 Évangélistes sont symbolisés respectivement: Saint-Matthieu par un jeune homme, Saint-Marc par un lion, Saint-Luc par un taureau, Saint-

Jean par un aigle. — Sur les chapiteaux, des sirènes ailées représentent les démons: l'une d'elle à la tête d'un diable et l'autre celle d'un jeune homme qui écoute attentivement ses propos. Deux autres de ces animaux sataniques, ont les têtes d'un moine et d'une abbesse, deux autres ont des têtes de jeune garçon et de jeune fille d'une grâce délicieuse.

Les six grandes statues du portail, longues, émaciées, sont du plus pur style roman: à droite Saint-Pierre, Salomon, Moïse.

à gauche Saint-Paul, La Reine de Saba, Jérémie.

A la base des trois voussures sont figurés:

à gauche l'Annonciation et la Visitation.

à droite les Mages devant Hérode.

Dans la première voussure, se voient des anges munis de chandeliers et d'encensoirs. — Les explications des autres voussures se trouvent dans la légende dorée de la vie de Saint-Loup, évêque de Sens au VII^e siècle. On y voit entre autres dans la deuxième voussure à gauche à partir du bas:

Saint-Loup enfermant le diable dans un pot. *le choix du Saint: Evêque*

Saint-Loup baptisant un catéchumène. *dans un prieuré de moines*

Saint-Loup par sa seule voix, entr'ouvrant les portes de St-Aignan d'Orléans.

A droite à partir du bas Saint-Loup ridiculisant le Roi Clotaire qui lui avait pris les cloches de la Cathédrale de Sens, pour en faire don à la Ville de Paris; Clotaire fut obligé de les rendre à Sens, elles avaient en effet refusé obstinément de sonner.

Dans la troisième voussure, toujours à partir de la gauche, on voit Saint-Loup en Evêque, puis plus haut Saint-Loup revenant de l'exil sur un âne. Du côté droit Saint-Loup délivrant deux prisonniers (Abraham et son béliar, plus bas un Ange musicien).

INTÉRIEUR.

La première moitié de la nef et de ses bas-côtés a été bâtie vers 1170, avec le portail. Les deux premières travées sont donc du XII^e siècle. Les deux dernières travées remontent au XI^e siècle ainsi que le chœur, l'abside, ses deux absidioles et le transept. — Parmi les curiosités de l'intérieur, à signaler, en partant de droite: un baptistère du XII^e siècle en forme de corps humain qui servait autrefois pour les baptêmes par immersion. En remontant, près du baptistère, des panneaux en bois du XV^e siècle montrent leur finesse extraordinaire, plus haut, plusieurs dalles tumulaires. Dans l'absidiole sud, se trouve une très belle vierge de pierre remarquablement sculptée, vierge du XIV^e siècle du type vierge déhanchée. A gauche du maître-autel, un reste des très précieuses fresques du XIII^e siècle, inévitablement sacrifiées, lors de la restauration de 1867. Les reproductions modernes, calquées sur les anciennes, n'en donnent qu'un pâle et pauvre reflet.

Sur le côté gauche une vieille statue du XV^e siècle représentant Saint-Loup-de-Naud essaye de survivre à des mutilations multiples. Dans le côté latéral gauche un autel de pierre dont la table est supportée par un personnage venant sans doute d'une cariatide païenne. A côté de cet autel un bénitier en pierre fait d'un étalon de mesure. — Plus loin un Christ qui semble du XV^e siècle montre son masque tragique.

Cette magnifique Église, par son élégance et sa sobriété est un signe de la foi profonde et de l'art poussé de nos ancêtres.

B

C